

clairsemés. L'arbousier de Menzies et le chêne de Garry ne poussent au Canada que sur la côte sud-est de l'île Vancouver, dans les îles adjacentes et sur la terre ferme voisine. Les centres de peuplement de ces essences se trouvent plus au sud, aux États-Unis.

Région colombienne.—Une grande partie de la vallée de la rivière Kootenay, les vallées supérieures de la Thompson et du Fraser, ainsi que la région du lac Quesnel, de la Colombie-Britannique, renferment une forêt de résineux qui ressemble beaucoup à celle de la Région côtière. Le thuya géant et la pruche de l'Ouest sont les essences caractéristiques de cette «zone humide» de l'intérieur. S'y associent le sapin de Douglas, qui y est généralisé, et, dans les portions sud, le pin argenté, le mélèze occidental et le sapin grandissime. L'épinette d'Engelmann de la Région subalpine abonde dans la vallée supérieure du Fraser et croît quelque peu en haute altitude dans le reste de la région. Aux altitudes moins hautes de l'Ouest et dans quelques parties de la vallée de la Kootenay, la forêt passe à la Région montane et, en quelques endroits, aux herbages.

Région feuillue.—Une petite portion de cette forêt, répandue dans l'est des États-Unis, s'étend dans le sud-ouest de l'Ontario entre les lacs Huron, Érié et Ontario. On y trouve, éparpillées parmi les arbres feuillus communs à la Région des Grands lacs et du Saint-Laurent, tels l'érable à sucre, le hêtre, l'orme blanc, le tilleul d'Amérique, le frêne rouge, le chêne blanc et le noyer cendré, d'autres essences feuillues qui ne poussent pas plus au nord. Parmi ces essences se rencontrent le tulipier, le magnolier à feuilles acuminées, le faux bananier, le mûrier rouge, le chicot du Canada, le gainier du Canada, le nyssa sylvestre, le frêne anguleux, le sassafras, le noyer à noix douces, le noyer à noix de cochon et le chêne écarlate, noir et des marais. Le noyer noir d'Amérique, le sycomore et le chêne bicolore se confinent surtout à cette région. Les résineux y sont peu nombreux et comprennent surtout le pin blanc, le tamarac, le cèdre rouge et la pruche, tous éparpillés.

Région des Grands lacs et du Saint-Laurent.—Autour des Grands lacs et le long de la vallée du fleuve Saint-Laurent s'étend une forêt d'essences très mélangées dont les principales sont le pin blanc et le pin rouge, la pruche de l'Est et le bouleau jaune. À ces arbres s'associent certaines autres essences communes à la Région feuillue, tels l'érable à sucre, l'érable rouge, le chêne rouge, le tilleul d'Amérique et l'orme blanc. Les autres arbres qui abondent sont le thuya de l'Est, le peuplier à grandes dents et à un degré moindre, le hêtre, le chêne blanc, le noyer cendré et le frêne d'Amérique. Les essences boréales, tels l'épinette blanche et l'épinette noire, le sapin baumier, le pin gris, le peuplier et le bouleau blanc s'entremêlent tandis que l'épinette rouge abonde dans certaines régions centrales et dans l'Est.

Région acadienne.—La majeure partie des provinces Maritimes, à l'exception de Terre-Neuve, se recouvre d'une forêt très apparentée à celle de la Région des Grands lacs et du Saint-Laurent et un peu apparentée à celle de la Région boréale. L'essence caractéristique en est l'épinette rouge, à laquelle s'associent le sapin baumier, le bouleau jaune et l'érable à sucre, et quelques pins rouges, pins blancs et pruches. Le hêtre était plus important dans le passé, mais la maladie de l'écorce l'a décimé en Nouvelle-Écosse, dans l'Île-du-Prince-Édouard et dans le sud du Nouveau-Brunswick. Les autres essences abondantes sont l'épinette noire, l'épinette blanche, le chêne rouge, l'orme blanc, le frêne noir, l'érable rouge, le bouleau blanc, le bouleau rouge et les peupliers. Le thuya de l'Est, présent au Nouveau-Brunswick, est très rare ailleurs et le pin gris est apparemment absent de la vallée du haut Saint-Jean et de l'ouest de la Nouvelle-Écosse.